Pathologie de l'Hypophyse

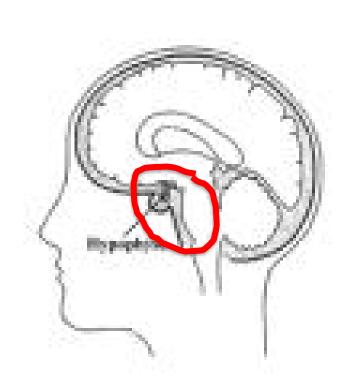
Pr R MALEK

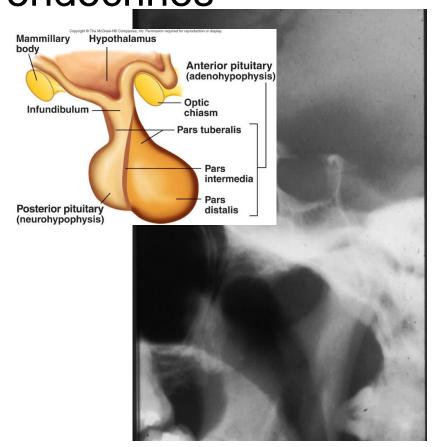
Faculté de médecine, Université Ferhat Abbas. Sétif1 rmalekdz@gmail.com

Janvier 2024

Hypophyse: anatomie...

 Glande hypophyse: organe situé à la base du cerveau, contrôlant le fonctionnement de nombreuses glandes endocrines





Hypophyse et hormones

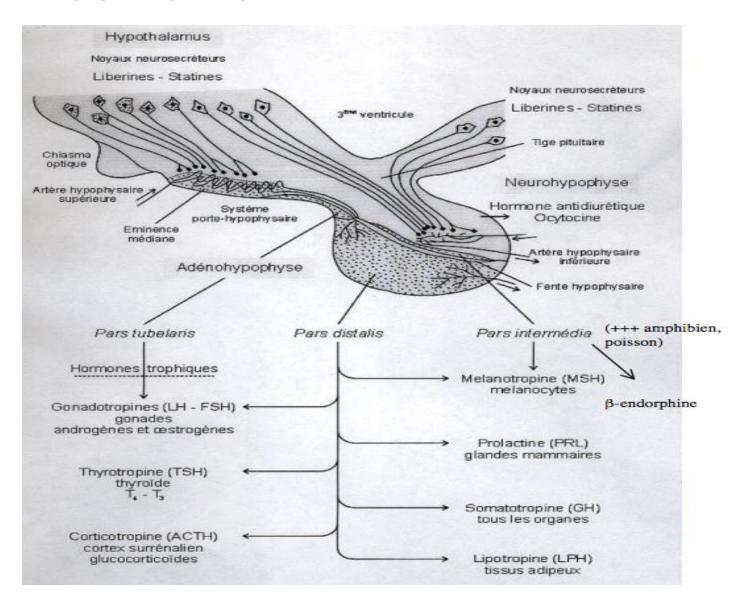


Table 18.1 Hormones of the Hypothalamus

Hormones	Structure	Target Tissue	Response
Growth hormone- releasing hormone (GHRH)	Small peptide	Anterior pituitary cells that secrete growth hormone	Increased growth hormone secretion
Growth hormone- inhibiting hormone (GHIH), or somatostatin	Small peptide	Anterior pituitary cells that secrete growth hormone	Decreased growth hormone secretion
Thyroid-releasing hormone (TRH)	Small peptide	Anterior pituitary cells that secrete thyroid-stimulating hormone	Increased thyroid-stimulating hormone secretion
Corticotropin-releasing hormone (CRH	Peptide	Anterior pituitary cells that secrete adrenocorticotropic hormone	Increased adrenocorticotropic hormone secretion
Gonadotropin-releasing hormone (GnRH)	Small peptide	Anterior pituitary cells that secrete luteinizing hormone and follicle-stimulating hormone	Increased secretion of luteinizing hormone and follicle-stimulating hormone
Prolactin-inhibiting hormone (PIH)	Unknown (possibly dopamine)	Anterior pituitary cells that secrete prolactin	Decreased prolactin secretion
Prolactin-releasing hormone (PRH)	Unknown	Anterior pituitary cells that secrete prolactin	Increased prolactin secretion

Pathologie hypophysaire

Hormone

Organe cible





signes de déficit hypophysaire



Traitement substitutif

signes
 hypersécrétion
 hormonale GH,
 ACTH, PRL...



Exérèse chirurgicale Traitement spécifique : AD, AS, anticortisolique

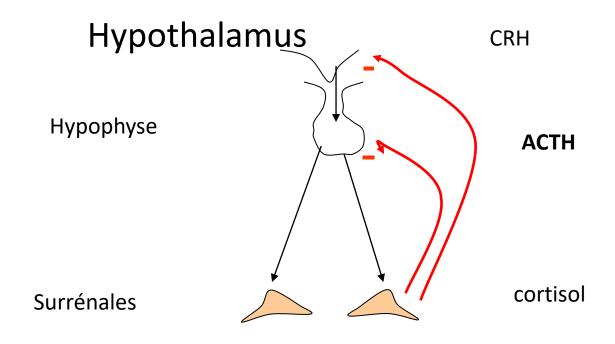
Syndrome tumoral compression/envahissement

TDM/ IRM hypophysaire Ex ophtalmologiques : acuité visuelle, Fond d'œil, champ visuel



Décompression chirurgicale en urgence ?

Le rétrocontrôle



Une hormone produite en réponse à un stimulus hypophysaire agit sur le système hypothalamo-hypophysaire pour réguler son propre niveau de sécrétion.

Le syndrome clinique

- Triple insuffisance thyroïdienne, surrénale et gonadique
- Cinq signes majeurs
 - L'asthénie
 - Les lipothymies
 - Les signes cutanés
 - L' hypotension artérielle
 - Les troubles sexuels

Asthénie

Importante

Progressive

- De caractère organique:
 - Augmentée par l'effort,
 - Plus marquée en fin de journée

L'insuffisance Antéhypophysaire. Lipothymies

 Malaises généraux avec sensation de dérobement des jambes

Avec pertes de connaissance

• De plus en plus fréquentes à l'effort

Les signes cutanés

- Permettent le diagnostic: les signes sont dus au déficit de la STH et en corticotrophine
- La pâleur: liée surtout à l'anémie et aussi à la dépigmentation
- la dépigmentation: absence de stimulation de la mélanine, généralisée, nette aux mamelons et muqueuse génitale;
- La dépilation: poils rares, voire absents au niveau des régions pubienne, aisselles, bras et jambes.
- Chez l'homme, la barbe et la moustache sont rares
- L'atrophie cutanée: peau fine, légèrement plissée, petites rides au commissures labiales et paupières

L'hypotension artérielle

• ± marquée

• Plus importante en orthostatisme

Pincement de la differentielle

Les troubles sexuels

Fonctionnels:

- Chez la femme: aménorrhée: symptôme majeur,
- Précoce, constante, et isolée, en particulier sans bouffées de chaleur
- Chez l'homme: impuissance, précoce, motif de consultation

Physiques:

- Chez la femme: atrophie de la vulve et du vagin, diminution du volume utérin
- Chez l'homme: atrophie de la verge et du testicule

Les examens biologiques

Les examens hormonaux mettant en évidence les déficits glandulaires périphériques:

- Triple déficit: surrénale, thyroïdienne et gonadique
- Insuffisance surrénale:
 - – ↓ cortisolémie de 8h du matin
 - Niveaux d'aldostérone: relativement conservés
- Insuffisance thyroïdienne:variable
 - T3, T4: ± abaissés
 - TSH: ↓ d' une grande valeur diagnostique
- Insuffisance gonadique:
 - Chez la femme: si aménorhée:
 inutile de doser oestradiol et progestérone
 - Chez l'homme: testostérone: effondré

Les examens biologiques Les examens généraux :

- NFS: anémie hypochrome hyposidérémique
- Ionogramme: hyponatrémie
- Glycémie à jeun: basse
- · Cholestérolémie: basse

Les examens biologiques

Les tests directs de l'insuffisance Antéhypophysaire :

- Les C de l'antéhypophyse sont incapables de répondre à la stimulation neuro-hormaonale.
- Recours aux test de stimulation
- Test à la TRH: négative pour la TSH et prolactine
- Test à la LHRH: déficit global de réponse à la FSH et LH
- Test à la métopirone: remplacé par test CRH
- Test à la CRH: pour stimuler l'ACTH
- Les tests des stimulation de la STH:

dangereux, risque d'hypoglycémie

Pathologie...

- Plusieurs catégories selon sécrétion hormonale
- Adénome:
 - à prolactine (PRL): prolactinome
 - Gonadotrope (FSH, LH) et thyréotrope
 - Somatotrope (GH): acromégalie
 - Corticotrope (ACTH): maladie de Cushing
- Microadénome: <10 mm en IRM
- Macroadénome: >10 mm

L'Acromégalie

Définition

- Pierre Marie: 1886
- « Hypertrophie singulière et non congénitale des extrémités sup, inf et céphaliques »
- Hypersécrétion de la GH, prolifération des cellules somatotropes
- Maladie rare (40 cas/million)
- Prépondérance féminine
- Maximum de fréquence: 30-40 ans
- Complications cardio-vasculaires: mortalité
- Fréquence du diabète, insuffisance respiratoire

Étiologies

 Les tumeurs: 95% des lésions sécrétantes

Les hyperplasies: 2 à 5% des causes

Clinique: 2 conséquences

Syndrome hormonal

Syndrome tumoral

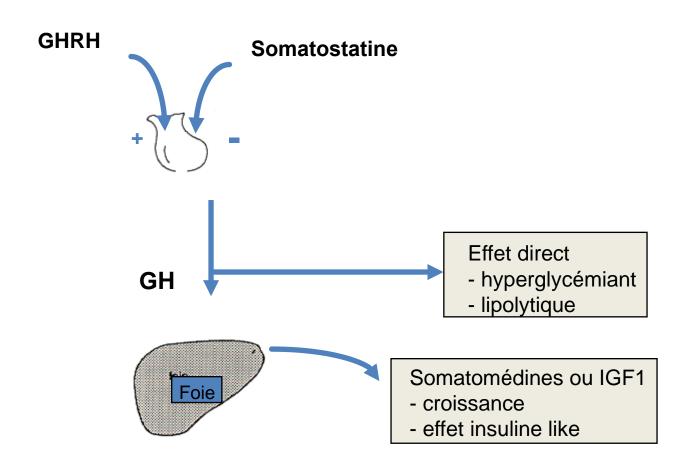
ACROMEGALIE

• Définition : hypersécrétion permanente et non freinable de l'hormone de croissance

- Séméiologie par action hormonale
 - hypertrophie de tous les organes

- Séméiologie par développement tumoral
 - au niveau hypophysaire

ACROMEGALIE: rappel physiologique



Syndrome clinique Le syndrome hormonal:

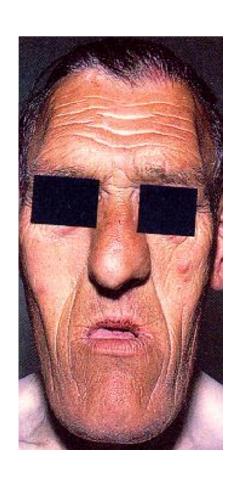
- Hypertrophie de tous les organes
- Tête allongée dans le sens vertical
- Nez proéminent
- Lèvres épaissies
- Menton prognathe
- Saillies arcades sourcilières
- Rides profondes
- Aspect simiesque du visage

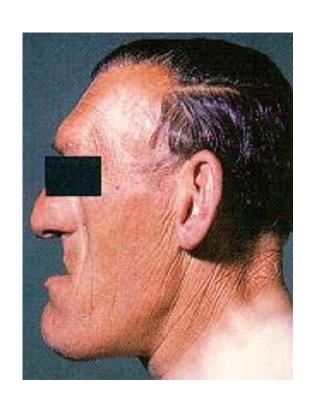












Acrodysmorphie







Acrodysmorphie (organomégalie)

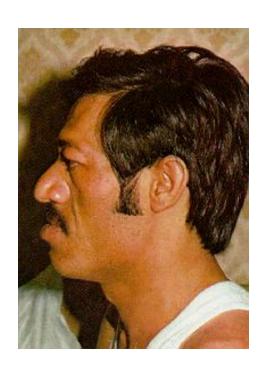






Macroglossie







Prognatisme

Dents

- effetsdu prognatisme
- perte de l'articulé dentaire







- Forme évoluée : acrodysmorphie
- Mains et pieds : épaissis et larges
 - processus acquis, cf tailles des bagues, des chaussures
- Tronc : gibosité et saillie antérieure du sternum
 - · silhouette de polichinelle
- Hypertrophie des parties molles
 - peau épaissie, rude, séborrhéique
- Sudation constante

Organo-mégalie

Syndrome clinique Le syndrome hormonal:





- Mains : larges , épaissies en « battoir »
- Doigts courts et boudinés
- Pieds : élargis , épaissis (talon)
- Tronc: gibbosité ±
 accentuée, saillie sternum,
 aspect de double bosse de
 Polichinelle

Syndrome clinique Le syndrome tumoral:

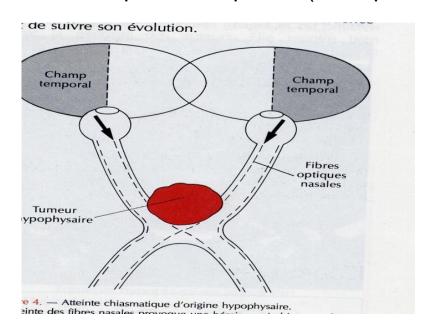
- Les céphalées: due à la tumeur intrasellaire
 - Fréquentes, pulsatiles
 - Rebelles aux traitements habituels

Troubles de la vision

å Compression des voies optiques

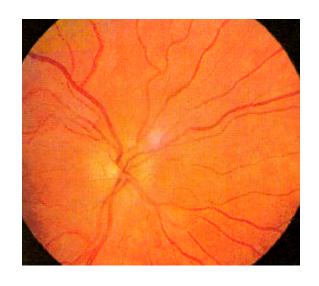
- å anomalies du champ visuel
 - å hémianopsie bitemporale

Les troubles de la vue: due à la compression du chiasma optique, hémianopsie bitemporale (champ visuel: appareil de Goldmann)









Oedeme papillaire

Paralysie oculomotrice



Syndrome radiologique

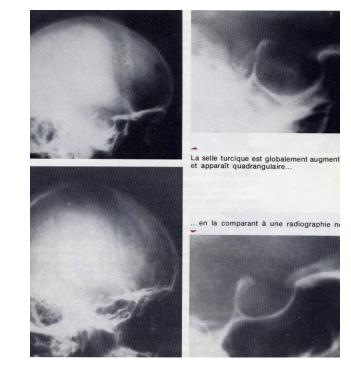
- Le retentissement hormonal
 - Colonne vertébrale:
 - · Vertèbres déformées,
 - hypertrophiées,
 - Ostéophytes

- Reins: lithiase rénale fréquente

Syndrome radiologique

Radiographies simples de la selle turcique :

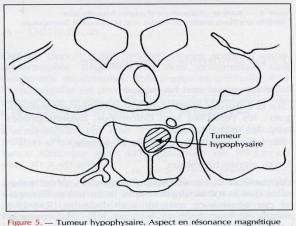
- Les signes tumoraux:
- †volume de la selle turcique:
 - Hypertrophie des clinoides
 - Hypertrophie du tubercule (bec acromégalique)
 - Déminéralisation lame quadrilatère



 Si érosion par la TM: aspect en double fond

Syndrome radiologique TDM:tomodensitométrie cérébrale





- Les signes tumoraux:
 - précision du volume de la TM
 - La situation
 - Et ses extensions extrasellaires

Les signes indirects

- Intérêts dans le dépistage
 - Hyperphhosphorémie: constante

- Hyper calciurie
- Hypercholestérolémie
- Anémie de dilution avec hypervolémie

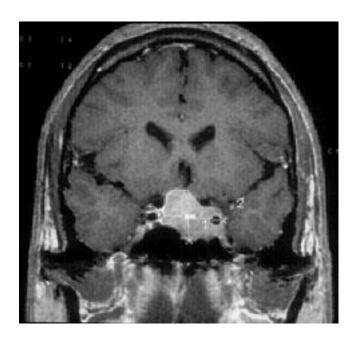
Le syndrome biologique L'hypersécrétion de somathormone

- ↑ sécrétion STH: diagnostic positif
- Normal: < 5ng/ml
- Diagnostic certain si STH > 15ng/ml à jeun
- En cas de doute: test de freinage: HPGO
 - Sujet NI: baisse de la STH en dessous de 2 ng/ml 60 mn aprés la charge de glucose
 - Acromégalie: tesdt négative dans plus de 95% des cas.
- †somatomédines: IGFI (nl: 0 à 2,5ng/ml
- Test à la L Dopa ou à la bromocriptine: 500 mg de L dopa per os: ↓ 50% du taux de base de STH (60 à 70% des sujets)
- Test à la TRH: chez le sujet normal, l'administration IV de 200 µg de TRH ne stimule pas la secretion de STH,
- Acromégalie: ↑ STH

Acromégalie: diagnostic

 Biologique: excès de GH et IgF1 + GH non freinable sous HGPO

Radiologique: IRM hypophysaire



Les Hyerprolactinémies

Introduction

- Fréquentes
- Beaucoup sont médicamenteuse
- Ne pas méconnaître les TM hypophysaires sécrétantes: prolactinomes

Le syndrome clinique

- Chez la femme: symptômes marqués par l'hyperprolactinémie:
 - Aménorrhée: précoce, cte, parfois précédée
 d'une spanioménorrhée
 - La galactorrhée: due à l'hyperprolactinémie et au volume des glandes mammaires
 - Écoulement souvent spontané, ou à la pression douce des mamelons par l'examinateur
 - Galactorrhée à multipore

Le syndrome clinique

- Chez l' homme:
 - Impuissance: précoce, motif de consultation
 - Gynécomastie avec galactorrhée: moins cte
- Dans les 2 sexes:
 - Symptômes des TM hypophysaires:
 - +/- <u>syndrome tumoral</u>: céphalées, trouble de la vue par compression du chiasma optique (hémianopsie bi-temporale) si secondaire à masse.

Examens biologiques

- Dosage de la prolactine de base: nécessaire et suffisant au diagnostic:
 - Hyperprolactinémie si taux > 30ng/ml
 - TM propable: taux > 100ng/ml

- Test de stimulation: en cas de doute, test à la TRH
- ⇒pas de réponse si adénome

Les examens radiologiques

Radios de la selle turcique:

- Agrandissement possible, érosion des parois possible
- Une selle turcique normale n'élimine pas le diagnostic
- de moins en moins utilisé

La TDM:

 Éloquente, permet de voir la TM, étudier ses extensions vers le haut (+++) et vers les côtés

• L' IRM:

- Meilleures images , préférée à la TDM
- Montre la TM et ses extensions
- Guide le geste chirurgical

Imagerie

• IRM hypophysaire : Macroprolactinome > 10 mm



Macroadénome à prolactine (PRL : 1258 ng/ml ; nle< 20)comprimant le chiasma optique (CO) et envahissant le sinus caverneux droit (SCdt)

Causes des galactorrhées

Neurogènes Succion du mamelon Stimulation des nerfs thoraciques Brûlures thoraciques, plaies Traumatismes thoraciques **Hypothalamiques** Encéphalites, porphyries Granulomatoses, sarcoïdoses Cancers Selles turciques vides Tumeurs hypophysaires non à PRL **Hypophysaires Prolactinomes** Hyperplasies des cellules à PRL Endocriniennes générales Grossesse Œstrogènes (pilules) Hypothyroïdie Insuffisance surrénale Médicamenteuses **Psychotropes** (sulpiride, phénothiazine, butyrophénone) Antihypertenseurs (méthyldopa, réserpine) Antiémétiques (métoclopramide) Bloqueurs des récepteurs H2 (cimétidine) Opiacés (méthadone) Éthinylestradiol (+ + + +)des « pilules » contraceptives

Physiologique : grossesse

Générale : hypothyroïdie, cirrhose, insuffisance rénale

La Posthypophyse

Introduction

- Rôle de La posthypophyse : économise l'eau et secrète l'hormone antidiurétique (ADH)
- Octapeptide: vasopressine et neurophysine
- Sécrétion:
 - L' AVP (arginine –vasopressine): hormone active
 - Hypothalamus antérieur
 - Transfert vers le lobe post de l'hypophyse (stockage)
 - Dosée dans le sang et l'urine
- Régulation de la sécrétion:
 - Osmorégulation: Osmolarité plasmatique:
 - Barorégulation :
 - Barorécepteurs à haute pression sensibles aux variations de la pression artérielle (crosse aortique, bifurcation carotidienne)
 - Barorécepteurs à basse pression sensibles aux variations de la volémie (oreillette gauche ++)
 - Autres mécanismes: nausées, vomissements, hypoglycémie, stress, la douleur

Introduction

- Effets physiologiques:
- Réabsorption de l'eau par le rein: 20 litres sur les 180 litres filtrés par 24h
- Régulation de la perméabilité de la pression de l'eau (tubes collecteurs)

- En pathologie:
 - Insuffisance en ADH: diabète insipide
 - Excès d'ADH: syndrome de Schwartz Bartter

Le diabète insipide

Signes cliniques

- Polyuro-polysipsie:
 - La polyurie:
 - Importante et permanente : 6 à 8 litres/24H, parfois plus
 - Isolée
 - Densité: identique à l'eau
 - La polydipsie: accompagne la polyurie
 - Soif impérieuse, insatiable et ininterrompue, diurne et nocturne
- Un syndrome polyuro-polydipsique aussi spéctaculaire, sans altération de l'état général, ni de l'examen physique, impose pratiquement le diagnostic

Le diabète insipide Signes biologiques

• Examens normaux: lonogramme sanguin et urinaire, glycémie, calcémie

- L'épreuve de restriction hydrique:
 - Étudier la possibilité du sujet à concentrer l'eau s'il est privé de boissons
 - En milieu hospitalier, sous surveillance stricte:
 - Poids, diurèse, pression artérielle
 - Mesurer en quelques heures:
 - Le volume urinaire
 - l'osmolarité plasmatique et urinaire
 - La clairance de l'eau libre
 - L' ADH plasmatique

Le diabète insipide Signes biologiques

– Résultats :

- Épreuve positive: concentration des urines
 - Bien supportée
 - Pas de perte de poids
 - ↑ densité urinaire avec une ↓ volume de la diurèse
 - Clairance de l'eau se négative: C_{H2O} = V volume urinaire en ml/mn (1- Uosm/Posm)

• Épreuve négative:

- Mal supportée, angoisse, perte de poids
- Urines diluées (: C H2O positive)
- Pas d'augementation de l'ADH

Le diabète insipide Signes biologiques

• L'administration d'hormone antidiurétique:

- Arginine-vasopressine: par inhalation
 - DDAVP ou Minirin
 - Fait la différence entre
 - Un diabète insipide vrai par déficit en ADH: ADH est efficace
 - Un diabète néphrogénique: ADH inefficace

Le diabète insipide Le diagnostic différentiel

Potomanie :

 Besoin incoercible d'absorber des boissons alors que l'hypophyse est normale

Épreuve de restriction hydrique: positive

Le diabète insipide Les causes

- Lésions détruisant la région infundibulo-tubérienne:
 - Traumatismes
 - Tumeurs de la région hypothalamo-hypophysaire:
 - Méningiome
 - Gliome
 - Craniopharyngiome
 - Maladies générales:
 - Maladies systémiques
 - Sarcoïdose
 - Hémopathie
 - Histiocytose
 - Méningite

Le syndrome de Schwartz Bartter (SIADH)

ADH sécrétée en excès ou d'une manière inappropriée

 Rétention d'eau dans le secteur intracellulaire, donc pas d'oedèmes

Le syndrome de Schwartz Bartter Signes cliniques

- Tableau d'intoxication à l'eau
- Asthénie: profonde, permanente avec anorexie
- Troubles neurologiques:
 - Obnubilation, somnolence, confusion, désorientation pouvant évoluer spontanément vers le coma
- Troubles digestifs:
 - Nausées, vomissements, constipation

Le syndrome de Schwartz Bartter Signes biologiques

- Inflation hydrique des différents secteurs de l'organisme et la perte relative de sel
- Hyponatrémie: symptôme majeur
 - Très basse: 115 à 120 mmol/l
 - Baisse: de l'osmolarité plasmatique, protidémie et l'hématocrite

Hypernatriurèse:

- Perte de sel constante
- Ne s'accompagne de perte équivalente des autres ions
- La clairance de l'eau libre:
 - Constamment négative
 - Critère fondamental du diagnostic

Le syndrome de Schwartz Bartter Signes biologiques

- L'épreuve de restriction hydrique:
 - Améliore les signes cliniques et biologiques
 - Valeur diagnostique et thérapeutique

- Dosage de l'ADH
 - Plasma, urines, tumeur
 - — ↑ADH: preuve formelle de SIADH

Le syndrome de Schwartz Bartter Causes

- Tumeurs : ++++
 - Cancers: bronchique, estomac, pancréas,
 - Lymphomes, sarcomes
- Causes pulmonaires: pathologies sévères
- Causes neurologiques;
 - Tumorales: gliomes, astrocytomes, craniopharyngiomes
 - Infectieuses: méningites purulentes ou tuberculeuses, encéphalite herpétique, polyradiculonévrite
 - Vasculaires: hémorragies cérébrales ou cérébroméningées
 - Traumatiques
 - Essentielles: crises d'épilepsies